

LES LABORATOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

CINEGRAM

GENÈVE

ZÜRICH

sont heureux et fiers de vous présenter
quelques-unes des productions

35 et 16 mm

de renom international

traitées par leurs spécialistes longs métrages:

| | | | |
|-------------------------|----------------------|------------------------|----------------------|
| LA SALAMANDRE | 1971 Alain Tanner | KONRAD STEINER | 1976 Kurt Gloor |
| LE RETOUR D'AFRIQUE | 1972 Alain Tanner | L'ARRESTATION | 1976 Raphaël Rebibo |
| HEUTE NACHT ODER NIE | 1972 Daniel Schmid | UEBER JONAS | 1976 Urs Graf |
| L'INVITATION | 1973 Claude Goretta | LE GRAND SOIR | 1976 Francis Reusser |
| LES VILAINES MANIÈRES | 1973 Simon Edelstein | DER GEHUELFE | 1976 Thomas Koerfer |
| FLUCHTGEFAHR | 1974 Markus Imhoof | TAUWETTER | 1977 Markus Imhoof |
| L'ESCAPADE | 1974 Michel Soutter | SAN GOTTARDO | 1977 Villi Herman |
| LA PALOMA | 1974 Daniel Schmid | ALZIRE ODER DER NEUE | |
| DER TOD DES | | KONTINENT | 1977 Thomas Koerfer |
| FLOHZIRKUSDIREKTORS | 1975 Thomas Koerfer | LE DERNIER PRINTEMPS | 1977 Henry Brandt |
| IL N'EST PAS SI MÉCHANT | | NOUS SOMMES DES | |
| QUE ÇA... | 1975 Claude Goretta | JUIFS ARABES EN ISRAEL | 1977 Igaal Niddam |
| JONAS - QUI AURA 25 ANS | | VIOLANTA | 1977 Daniel Schmid |
| EN L'AN 2000 | 1976 Alain Tanner | LES PETITES FUGUES | 1977 Yves Yersin |
| | | REPÉRAGES | 1977 Michel Soutter |

Bénéficiez de cette très vaste expérience:

Confiez nous votre prochain film

1928



1978

TRAVELLING

CINEMATHEQUE SUISSE

Cinéma suisse d'animation

Bruno Edera



Histoire
du
Cinéma suisse
d'animation

plusieurs génériques de télévision et un film de propagande pour la maison Caran d'Ache. Ils travaillent en commun pour les films de commande mais réalisent chacun de leur côté leurs films non-commerciaux. Très vite, ils ont atteint la renommée, parce qu'ils ont refusé les concessions et sauvegardé les pouvoirs de leur imagination. Tous les films produits par le STUDIO GDS ont été présentés dans de nombreuses manifestations et plusieurs d'entre eux ont obtenu des distinctions flatteuses sur la plan national ou international, succès auxquels *Arne Boström* fut associé, étant pour eux une sorte de père spirituel. Ils ont toujours su s'entourer de collaborateurs de valeur, aussi bien pour la musique que pour la prise de vues, par exemple *François Jaquenod* et *Jaroslav Pojar*, tous deux collaborateurs de la Télévision Suisse Romande.

Claude LUYET est l'auteur de *RICOCHE* (1973), mélange de deux techniques parfaitement maîtrisées, le dessin animé noir-blanc et la couleur acrylique; l'une utilisée pour l'exposé de l'histoire (un homme va dormir) l'autre pour ses rêves; le film obtint le Prix Cinégram du film d'animation suisse 1974 et la Prime d'étude du Département Fédéral de l'Intérieur. *MARCHE NOIR* (1977) est une courte bande ainsi définie: "une manière rapide de voir ce que l'on perd lentement chaque jour"; elle a été présentée, hors compétition, au Festival d'Annecy 1977.

Daniel SUTER a réalisé *CHEWINGO-HOME* (1971) et *LE MACAQUE* (1972), illustration d'une chanson de Louisiane, tous deux présentés à Zagreb en 1972; *UN JOUR COMME UN AUTRE*, sorte de ballade en free-jazz, a été présenté au Festival de Zagreb 1974. Daniel Suter a co-réalisé, avec *Jaroslav Pojar*, un film en animation de découpages pour le service Jeunesse de la Télévision Suisse Romande: *L'INDIEN*; il enseigne en outre l'animation à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève.

Georges SCHWIZGEBEL a reçu le deuxième prix, catégorie des films de moins de 3 minutes, du Festival de Zagreb 1974 pour *LE VOL D'ICARE*, chef-d'oeuvre inspiré de la technique des ordinateurs qui lui valut également une prime d'étude du Département Fédéral de l'Intérieur. *PERSPECTIVES* a reçu la Prix Cinégram 1976 ainsi qu'une prime à la qualité du D.F.I. *HORS JEU* fut présenté à Annecy en 1977, et invité au Festival de Berlin 1977.

Gérald POUSSIN a réalisé, chez Manuel Otero à Paris en 1972, *ALPHON AU PAYS DES MERVEILLES*; cette production française fut présentée au Festival de Zagreb 1972. En 1975, il a réalisé, avec *François Jaquenod* et *Robi Engler*, une fantaisie en pixilation tournée en une nuit, comme son nom l'indique: *LA NUIT DES PLOUCS*.

En moins de dix courts-métrages, GDS a su devenir un centre de haute qualité que l'on nomme souvent "l'école de Carouge" comme on dit "l'école de Pont-Aven".

LES DILETTANTES

Le dictionnaire nous apprend que le "dilettante" est celui qui s'adonne à un art par plaisir; dans le cinéma d'animation c'est le cas de presque tous les réalisateurs. Comme il est impossible en Suisse de gagner sa vie uniquement par la création de films d'animation de divertissement (les seuls apports financiers étant la location à la télévision ou aux ciné-clubs) on peut considérer en effet que tous les animateurs sont des dilettantes; mais il y a tout de même une certaine limite, difficile à définir, entre professionnels, indépendants, et cinéastes du dimanche. Les uns et les autres obéissant à une passion et livrant le même combat, on les réunit lors des concours nationaux, des festivals, situation inconcevable dans le secteur du film en prises de vues réelles. Bien entendu, au niveau des ambitions et des résultats, il y a des différences. Nous parlerons ici des non-professionnels, en tenant compte uniquement des formats, de la qualité, et du fait que leurs films furent un jour ou l'autre montrés en public.

Si 1968 fut l'année du renouveau pour le film d'animation suisse professionnel, 1977 a été marqué, au niveau des non-professionnels, par un succès international encore inconnu des cinéastes suisses. Sur le plan national, signalons d'abord que lors des "Schweizerische Amateur-Filmtage (SAFIT 1977) à Bâle, *PLASTINADE* de Hans Haldenwang obtint une médaille d'or, *NATUS EST* de L.A. Coray une médaille d'argent et *A LA CARTE* de Georges Dufaux une médaille de bronze. Ces trois auteurs, et quelques autres, figurent à de nombreux palmarès de manifestations consacrées au film non-professionnel. Mais en 1977, dans un ordre différent, ces films ont conquis les plus hautes distinctions du monde de l'amateurisme, lors du concours annuel de l'UNICA (Union Internationale du Cinéma d'Animation) à Maastrich en Hollande. Voici le palmarès des réalisations suisses; Médaille d'Or 1977 pour *NATUS EST*, de L.A. Coray, Zurich Médaille d'Argent *PLASTINADE*, de H. Haldenwang, Zurich Médaille de Bronze *A LA CARTE*, de Georges Dufaux, Berne Le premier et le troisième de ces films avaient déjà été remarqués lors du Prix CINEGRAM pour le film d'animation suisse aux Journées de Soleure 1977.

Nous pouvons compter, pour l'évolution de l'animation, sur une demi-douzaine d'"amateurs d'élite".

Il est probablement le plus connu des amateurs suisses de l'animation; auteur d'une douzaine de réalisations dont certaines ont été diffusées par les télévisions suisse, allemande ou autrichienne, il réalise, de temps à autre, des séquences pour une émission de la TV Suisse Alémanique : Stadt und Land. Grand habitué des manifestations spécialisées, il a récolté plus de vingt-cinq distinctions et diplômes nationaux et internationaux.

Il a pour la première fois introduit de l'animation dans *KREUZFAHRT* (1967, film de voyage) en complétant des vues réelles par des figurines animées, porte-paroles de ses impressions. Ce film en super-8 lui valut - déjà! - la médaille de bronze du Concours National. Un deuxième film en super-8 *ZIRKUS* (vues réelles et animation de figurines à plat, 20 minutes) reçut la médaille d'or du Concours National et de l'UNICA, ainsi que d'autres distinctions; en outre, fait exceptionnel pour l'époque en raison de son format, il a été présenté à la Télévision Allemande. Après ces deux films, il ne faisait aucun doute que Haldenwang confirmerait son talent pour l'"image par image" et poursuivrait dans cette voie avec succès; il passa au 16 mm. en 1969 et réalise depuis chaque année au moins un film, dont voici la liste : *DER MALER* (1969, figurines à plat) qui obtint la médaille d'or au Concours National et un diplôme à l'UNICA; *HAIR* en 1970, époque durant laquelle il change de technique, aborde les figurines à plat éclairées par derrière, le grattage, le "direct" sur pellicule, l'ombre chinoise, en un savant mélange; puis *NEANDERTHAL MAN*, excellent film-gag où l'on découvre que le cinéma existait déjà à cette époque, mais qu'il ne faut pas laver la pellicule, en 1971; la même année, il dessine sur plastiline et anime *FINGERUEBUNGEN* sur une bande musicale tirée de morceaux de Couperin et de Scarlatti: bel exercice! Dans *ORPHEUS IN DER UNTERWELT* (1973), il adapte librement un thème mythologique et expérimente une technique originale: des restes de tissus humides animés sur plaque de verre. *FUSSBALLSPIELER* (1974), animation de plastiline, est un nouveau succès. Ces deux derniers films ont été présentés au Festival de Huy: voici ce qu'en dit Philémon (jeune fanatique de cinéma d'animation ayant fondé, avec quelques amis, une revue entièrement consacrée au 8ème Art bis):

"... Et puis, taratata, sonnez cornes et buccins, les deux films de Hans Haldenwang. "Orphée aux enfers": les personnages ne sont que de misérables lambeaux de tissus, et le réalisateur arrive à les animer avec une finesse, une sensibilité, une imagination, un sens du mouvement, merdalors... Quand à "La Partie de Football", rarement vu film aussi drôle. Et quel régal pour les amateurs de foot! Il est réalisé en pâte à modeler. Le terrain:

pâte verte. Les joueurs: un arc de cercle qui symbolise les jambes. Quelques supporteurs hideux et bien sûr, l'arbitre. Il faut voir toutes ces jambes courir, trébucher, se piétiner. Tantôt des phases de jeux admirables, tantôt des gags délirants. Un joueur rapetisse en courant, un autre écrase son adversaire, etc. Le grand foot, quoi. [1]

En 1973, *KUECHENGEWUERZE*, réalisé avec des ingrédients culinaires (paprika, curry, sel, etc. sur plaque de verre); en 1974, *WOLLFIGUERCHEN*, animation de brins de laine; en 1975, *BOXKAMPF*, essai de cinéplastique plus abstrait que les réalisations précédentes; en 1976, *AKUSTISCHE SCHWINGUNGEN* ou *SATYRIUM*, animation de poudre sur plaque métallique mise en vibration par des moyens acoustiques.

Avec *PLASTINADE*, il modifie sa technique de l'utilisation de la plastiline; il ne retient que les contours des personnages pour les redessiner; le fond est traité à chaque image.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'activité de Hans HALDENWANG. Précisons simplement qu'il doit avoir atteint la soixantaine, qu'il habite à Weiningen près de Zurich, et qu'il est regrettable que ses réalisations ne soient pas mieux connues.

Georges DUFAUX

Né en 1935 à Lausanne, il est bien connu des cinéastes suisses puisqu'il travaille professionnellement dans un laboratoire de cinéma à Ostermundigen depuis 1960. Comme il le dit lui-même, il se consacre au film d'animation en amateur, même s'il utilise des moyens professionnels. Dès 1968, il a abordé le domaine de la réalisation en dehors de ses occupations professionnelles quotidiennes. Sa filmographie comprend une dizaine de titres pour les films en vues réelles, dont un film professionnel *DER KINOOPERATEUR*, et des réalisations expérimentales (parfois en animation) pour des fonds de décor animés à l'intention de salles de spectacles.

Son premier film entièrement animé, réalisé avec des jouets, est une parodie de western : *DAS WAR DER WILDE WESTEN* (prix Cinégram, Soleure 1972, pour la première d'oeuvre d'animation). Il termine ensuite un film commencé précédemment : *BOUGIE* ou *TAENZENDE KERZE*.

Certains considèrent Georges Dufaux comme une sorte de "naïf" (ainsi qu'on le dit d'un peintre) parce qu'il utilise des objets, des jouets, des éléments inertes que l'on côtoie chaque jour. Mais il sait y ajouter une pointe d'humour. Les spectateurs avertis, lors des Journées du Cinéma de Soleure, attendent chaque année "le dernier Dufaux"; car il réalise au moins un film par an et c'est toujours une surprise agréable.

[1] *Fantasmagorie n° 4* (2ème trimestre 1975). Edité par Artefact, 3, rue du Marché, F 95880 Enghien.